

cité de la musique

André Larquié

président

Brigitte Marger

directeur général

sommaire

introduction	p. 3
---------------------	-------------

composition du jury	p. 4
----------------------------	-------------

épreuve finale	p. 5
samedi 9 décembre	

remise des prix	p. 10
dimanche 10 décembre	

prix et récompenses	p. 11
----------------------------	--------------

biographies des compositeurs	p. 13
-------------------------------------	--------------

biographies des interprètes	p. 15
------------------------------------	--------------

association des concours internationaux de la ville de Paris	p. 17
---	--------------

Trente-trois ans après sa fondation, vingt-sept ans après sa suspension, le Concours Olivier Messiaen revient sur la place publique. Retour sur image : au tournant des années soixante-dix, rares sont les jeunes pianistes qui osent aborder le répertoire contemporain, ceux qui pratiquent la *Bouscarle* ou l'*Esprit de joie*. Mais, pour stimuler leur zèle, Messiaen accepte l'idée d'un concours dont il présidera le jury et auquel il donnera son nom. Coup d'envoi au Festival de Royan, en 1967 – et coup de chance : à dix-sept ans, le premier lauréat est éblouissant. Il fera une grande carrière ; il s'appelle Michel Béroff. Catherine Collard, Maria-Elena Barrientos, Jean-Rodolphe Kars, Pierre Réach, Hakon Austbø lui succéderont, jusqu'à Pierre-Laurent Aimard, vainqueur époustoufflant à quinze ans et demi ! Puis Messiaen entreprendra la composition de *Saint François*, et décidera de suspendre la compétition pendant quelques années pour cause d'opéra en chantier...

Cette suspension aurait été définitive, si, huit ans après la mort du maître, Yvonne Loriod n'avait accepté d'être « l'âme » de ce nouveau Concours Messiaen (et la présidente de son jury), et si l'**Association des Concours internationaux de la ville de Paris**, immédiatement secondée par la **cité de la musique**, n'avait accueilli ce projet avec enthousiasme, enrichissant ainsi, avec regard sur notre présent, la série de ses compétitions.

Certes, en trois décennies, notre vie musicale a pris un nouveau visage : la musique de Messiaen a quitté la clandestinité et les œuvres contemporaines sont travaillées quotidiennement dans nos conservatoires. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux candidats, au palmarès flatteur, représentant 19 nationalités se soient inscrits au nouveau Concours Messiaen. Quant au programme, célébrant toujours Messiaen et se référant encore aux grands acteurs de notre modernité (de Debussy à Bartók, de Schoenberg à Stravinsky), il a sensiblement évolué : Ligeti y trouve sa place, ainsi que Tristan Murail, Magnus Lindberg, Marco Stroppa, Wolfgang Rihm, jusqu'à Qigang Chen, que Messiaen considéra comme son dernier élève, auteur d'une pièce commandée pour le Concours 2000 par Musique Nouvelle en Liberté.

Y aura-t-il quelque nostalgie dans le nouveau jury ? Michel Béroff, Maria-Elena Barrientos, Pierre Réach, Hakon Austbø songeront-ils au temps où ils étaient les héros d'une nouvelle musique, eux qui, en compagnie de George Benjamin, Alain Louvier, Roger Muraro, Marcello Panni, Thomas Daniel Schlee et Takahiro Sonoda, sont maintenant dans le rôle des juges ? Au moins, auront-ils la confirmation de leurs premières amours : la musique de Messiaen, aujourd'hui reconnue, est un jalon essentiel dans l'évolution de l'écriture pianistique ; elle reste, en outre, un terrain idéal pour scruter l'émergence des talents nouveaux.

Claude Samuel

délégué général aux Concours internationaux de la ville de Paris

**composition
du jury**

Yvonne Loriod-Messiaen, présidente (France)

Hakon Austbø (Norvège)

Maria-Elena Barrientos (Espagne)

George Benjamin (Grande-Bretagne)

Michel Béroff (France)

Alain Louvier (France)

Roger Muraro (France)

Marcello Panni (Italie)

Pierre Réach (France)

Thomas Daniel Schlee (Autriche)

Takahiro Sonoda (Japon)

coproduction cité de la musique, Ensemble Intercontemporain,
et Concours internationaux de la ville de Paris

samedi
9 décembre

salle des concerts

épreuve finale

A l'issue des épreuves éliminatoires, quatre participants (au maximum) sont sélectionnés pour cette épreuve finale.

14h30 œuvre avec ensemble :

Olivier Messiaen

Oiseaux exotiques, pour piano solo et petit orchestre

Jonathan Nott, direction

Ensemble Intercontemporain

15h30 pause

16h œuvres solistes :

une œuvre (ou un mouvement d'œuvre) au choix de
George Benjamin, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Emmanuel Nunes, Wolfgang Rihm ou
Marco Stroppa

Olivier Messiaen

une des pièces du *Catalogue d'Oiseaux* (à l'exception de *L'Alouette calandrelle*)

György Ligeti

un groupe de trois ou quatre *Etudes*

vers 19h30 annonce du palmarès

France Musiques enregistre la seconde partie de ce concert

Olivier Messiaen

Oiseaux exotiques

composition : 1956 ; effectif : pour piano solo, petit orchestre à vent, xylophone, glockenspiel et percussion ; éditeur : Universal Edition.

Les *Oiseaux exotiques* m'ont été demandés par Pierre Boulez pour ses concerts du Domaine musical. Ils ont été écrits du 5 octobre 1955 au 23 janvier 1956, et créés le 10 mars 1956 à Paris.

Cette partition est faite sur des chants d'oiseaux exotiques de l'Inde, de la Chine, de la Malaisie et des deux Amériques.

Les *Oiseaux exotiques* qui chantent dans cette partition ont de merveilleux plumages colorés. Ces couleurs très vives sont dans la musique : toutes les couleurs de l'arc-en-ciel y circulent, y compris le rouge, couleur des pays chauds et du beau Cardinal de Virginie ! Mais il y a aussi le Mainate hindou (noir à cou jaune) qui pousse des cris singuliers. Le Verdin à front d'or (tout vert comme une feuille au printemps) qui fait un gazouillis varié. Le Troupiale de Baltimore (plumage orange et noir) qui fait des vocalises joyeuses. Le Tétras Cupidon des prairies qui possède des sacs aériens lui permettant de pousser des gloussements mystérieux (genre cor de chasse) contrastant avec des cris aigus suivis de longues désinences dirigées vers le grave. Le Moqueur polyglotte (gris, rose, brun fauve strié de blanc), fait des strophes cuivrées, staccato, riches en harmoniques, de caractère incantatoire. L'Oiseau-chat (gris ardoise) débute ses strophes par un miaulement. Le Shama des Indes (noir bleuté, ventre orangé, longue queue étagée blanche et noire) est un merveilleux chanteur dont le répertoire est fait de percussions rythmées, de batteries sur deux sons disjoints, et d'éclatantes fanfares au timbre cuivré. C'est sa voix qui dominera tout le *tutti* final. Le Garrulaxe à huppe blanche est un gros oiseau vivant dans l'Himalaya. Il est terrifiant par son aspect et par ses vociférations implacables. Le Merle migrateur, confié aux deux clarinettes, égaie tout le *tutti* central. Chantent aussi : le Merle de Swainson, la Grive ermite, le Bulbul Orphée et la Grive des bois, dont la fanfare éclatante,

ensoleillée, termine la première et ouvre la dernière *cadenza* du piano solo.

L'œuvre comporte aussi des rythmes grecs et hindous, confiés à la percussion. *Deçî-Tâlas* de l'Inde antique, système de Çârngadeva : *Nihçankalîla*, *Gajalîla*, *Laksmîça*, *Caccarî*, *Candrakalâ*, *Dhenkî*, *Gajajhampa* – et de la théorie karnâtique : *Matsya-Sankirna*, *Tripura-Mishra*, *Matsya-Tishra*, *Atatâla-Cundh*.

Parmi les rythmes grecs, on trouve des pieds composés au mètre (dactylo-épitrite), puis des vers à mètres composés (lambélégiaque), et enfin des vers logaédiques (asclépiade, saphique, glyconique, aristophanien, phalécien, phérécratien).

Voici une brève analyse de la forme, qui comprend treize sections :

- 1) Introduction.
- 2) *Cadenza* de piano (sur le Mainate hindou et la Grive des Bois).
- 3) *Interlude* sur 4 oiseaux : Verdin de Malaisie, Troupiale de Baltimore, Liothrix de Chine et Grive de Californie, confiés aux Bois, glockenspiel et xylophone.
- 4) Courte *cadenza* de piano sur le Cardinal de Virginie
- 5) Suite de l'*Interlude* sur les 4 oiseaux.
- 6) Troisième *cadenza* du piano sur la Cardinal de Virginie.
- 7) Orage, tonnerre sur la forêt amazonienne, énorme crescendo du tam-tam. Le Tétràs Cupidon gonfle ses sacs aériens, puis pousse son cri terrifiant, de l'aigu au grave.
- 8) Un grand *tutti* central. Tous les oiseaux chantent ensemble un grand contrepont qui s'appuie sur 4 strophes rythmiques confiées à la percussion et développant les rythmes hindous et grecs. Certains des rythmes hindous diminuent à chaque strophe d'une double-croche par durée. Le *Tâla Nihçankalîla*, par exemple, aligne des durées de 8, 8, 6, 6, 4, doubles croches ; à la deuxième strophe, ce sera 7, 7, 5, 5, 3 ; à la troisième strophe, ce sera 6, 6 4, 4, 2 ; à la quatrième strophe, ce sera 5, 5, 3, 3, 1. Les rythmes

grecs, au contraire, restent implacablement les mêmes. Cette obstination rigoureuse des rythmes dans le changement ou la similitude, s'oppose continûment à l'extrême liberté de la mélodie des chants d'oiseaux qui s'y superposent.

9) Après le grand *tutti*, quatre hurlements du Tétrás Cupidon, suivis de l'orage.

10) Quatrième et très longue *cadenza* du piano solo sur le Bobolink et l'Oiseau-Chat. Ecriture très brillante dans tous les registres de l'instrument.

11) Grand *tutti* final. C'est le Shama des Indes qui en est le principal soliste. Grand contrepont, extrêmement coloré, par tous les instruments.

12) Courte *cadenza* du piano solo sur la Grive des Bois et le Cardinal de Virginie.

13) *Coda*, qui termine l'œuvre par la vocifération implacable du Garrulaxe, évoquant quelque Géant de la montagne, quelque Asura méchant et calme de la mythologie hindoue. Remarquer le dialogue entre le Cardinal de Virginie (au piano) et le Moqueur polyglotte (aux cors et trompette), dans le *tutti* central. Remarquer, en plus du piano solo, l'importance du xylophone et des deux clarinettes dans le *tutti* central. Remarquer l'emploi des deux cors dans le *tutti* final – et encore, dans toute l'œuvre, l'opposition de timbres entre les rythmes secs et clairs du wood-block, et les rythmes auréolés de résonances des gongs et tam-tams. Plus que la forme, plus que les rythmes, et plus que tous ces timbres, il faut entendre et voir dans mon œuvre, des sons-couleurs. Il y a, dans les parties de cors du 2^e *tutti*, de l'orangé, mêlé d'or et de rouge ; il y a, dans la 1^{ère} et dernière *cadenza* de piano solo, du vert et de l'or. Le *tutti* central mélange en spirales colorées, en tournoissements d'arcs-en-ciel entremêlés : des bleus, des rouges, des orangés, des verts, des violets, et des pourpres...

Olivier Messiaen

Catalogue d'oiseaux

composition : 1956-1958 ; création : le 15 avril 1959 par Yvonne Loriod à la Salle Gaveau (concert du Domaine musical) ; effectif : piano ; l'œuvre est dédiée à Yvonne Loriod ; éditeur : Leduc.

Chants d'oiseaux des provinces de France. Chaque soliste est présenté dans son habitat, entouré de son paysage et des chants des autres oiseaux qui affectionnent la même région.

La rédaction musicale du 1^{er} *Catalogue d'oiseaux* a été commencée en octobre 1956 et terminée le 1^{er} septembre 1958. Les voyages et les séjours répétés, nécessaires pour la notation des chants de chaque oiseau, ont été parfois très antérieurs à la composition des pièces. Ses indications étant très précises, l'auteur a pu sans peine réveiller des souvenirs vieux de quelques heures ou de plusieurs années. L'œuvre est par lui dédiée deux fois : à ses modèles ailés, à la pianiste Yvonne Loriod.

Olivier Messiaen

dimanche

10 décembre - 16h30

salle des concerts

remise des prix

A l'occasion de la remise des récompenses, ce concert permet d'entendre certains lauréats choisis par le jury.

Jonathan Nott, direction

Ensemble Intercontemporain

prix et récompenses

Grand Prix de la Ville de Paris : 75 000 F

Le lauréat du Grand Prix bénéficiera des engagements offerts par : l'Orchestre philharmonique de Nice ; la Fondation Beracasa dans la série « Jeunes Solistes » du Festival de Radio France et de Montpellier ; le Festival Planos aux Pyrénées (juillet 2001) ; le Festival Olivier Messiaen au Pays de la Meije (juillet 2001) ; l'Accademia Filarmonica de Rome et la ville de Karlsruhe ; ainsi que d'un enregistrement sur disque compact offert par les disques Jade.

2^{ème} Grand Prix : 50 000 F

3^{ème} Prix : 30 000 F

4^{ème} Prix : 20 000 F

Prix Yvonne Loriod attribué au candidat qui aura été le plus fidèle à l'esprit de la musique d'Olivier Messiaen : 20 000 F

Prix offert par les Editions Durand pour la meilleure interprétation d'une ou plusieurs des pièces extraites des *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* : 10 000 F

Prix offert par les Editions Leduc pour la meilleure interprétation d'une ou plusieurs des pièces extraites du *Catalogue d'oiseaux* : 10 000 F

Prix offert par les Editions Universal pour la meilleure interprétation des *Oiseaux exotiques* : 10 000 F

Prix offert par la Fondation Olivier Messiaen pour la meilleure interprétation de *Instants d'un opéra de Pékin*, œuvre de Qigang Chen écrite pour le concours : 10 000 F

Prix du meilleur espoir, offert par la Sacem :
10 000 F

Qigang Chen

*Instants d'un opéra
de Pékin*

composition : 2000 ; commande de Musique Nouvelle en
Liberté ; effectif : piano seul ; éditeur : Billaudot.

Un métissage
à cent pour cent

En tant qu'ancien clarinettiste de formation, je n'ai jamais eu l'idée d'écrire pour piano seul. En répondant à l'honorable demande du Concours Olivier Messiaen, j'ai décidé de m'aventurer dans ce domaine en pensant faire un essai de mélange entre des éléments qui n'ont rien de commun entre eux. Je crois avoir écrit une œuvre pour piano mais pas vraiment « pianistique ». Franchement, je ne suis pas du tout satisfait de cet essai.

Le thème et le contre-thème de la pièce proviennent de deux fragments instrumentaux très connus à l'opéra de Pékin qui servent souvent pour des scènes sur lesquelles les acteurs jouent avec des gestes, sans chanter. Les deux mondes musicaux se réunissent dans cette pièce de la manière suivante : élément traditionnel monophonique marié avec des harmonies et des contrepoints, mélodie traditionnelle répétitive confondue progressivement avec « le thème et les variations », lignes parallèles mélodiques sans changement de mode ponctuées par des modulations dans le style de Messiaen.

Si je peux me permettre de suggérer quelque chose pour l'interprétation, c'est peut-être de traiter ma partition davantage comme une pièce orchestrale que comme une œuvre pour piano.

Qigang Chen

compositeurs

Olivier Messiaen

est né en 1908 à Avignon. Après ses études au Conservatoire de Paris (1919-30) dans les classes de Paul Dukas, de Maurice Emmanuel et de Marcel Dupré, il est nommé titulaire du grand orgue de la Trinité de Paris en 1931. Il enseigne à partir de 1936 à l'Ecole normale de musique et à la Schola cantorum. De cette période datent les *Offrandes oubliées* pour orchestre (1930), etc. En 1940, il est fait prisonnier et compose durant sa captivité en Allemagne le *Quatuor pour la fin du Temps* pour piano, violon, violoncelle et clarinette (1941). Libéré en 1942, il est nommé professeur au Conservatoire de Paris. Parmi les œuvres majeures des années quarante figurent *Visions de l'Amen* pour deux pianos (1943), *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* pour piano solo (1944), *Turangalila-Symphonie* (1946-48), et *Cinq Rechants* pour chœur (1949). Plain-chant, rythmes grecs et hindous, chants d'oiseaux, modalité et permutations nourrissent son langage si personnel et lui inspirent des œuvres aussi diverses que *Réveil des Oiseaux*, *Oiseaux exotiques*, *Catalogue d'oiseaux*, *Chronochromie*, *Sept Haï-Kai*, *Couleurs de la Cité céleste*, *Et exspecto resurrectionem mortuorum*, *Des canyons aux étoiles*. Son opéra *Saint François d'Assise* (1983) est une sorte de synthèse de sa démarche à la fois religieuse, orni-

thologique et ethnologique. *Eclairs sur l'Au-Delà* est l'avant-dernière œuvre du compositeur qui laisse à sa mort le 27 avril 1992 une œuvre inachevée : le *Concert à Quatre*, dont l'orchestration fut terminée par les soins d'Yvonne Loriod et qui a été créé deux ans et demi après la mort de Messiaen à l'Opéra Bastille.

Qigang Chen

commence dès l'enfance son apprentissage musical. Lorsque la Révolution culturelle éclate en Chine, il étudie alors à la « Music Middle School » du Conservatoire central de Pékin. Son père, responsable de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Art décoratif à Pékin, calligraphe et peintre renommé, est aussitôt jugé « bourgeois », « anti-révolutionnaire », et envoyé dans un camp de travail. Séparé de sa famille, le jeune Qigang est enfermé dans une caserne pendant trois ans, afin d'y recevoir une « rééducation idéologique ». Cependant, sa conviction et sa passion pour la musique restent inébranlables, et il poursuit l'apprentissage de l'écriture, de l'orchestration et de la composition en dépit des pressions sociales et politiques anti-culturelles. En 1977, la Chine restaure le système de concours d'entrée pour les écoles supérieures. Qigang Chen est l'un des vingt-six élus (sur deux mille candidats) à être reçu en composition au Conservatoire central de Pékin. Après cinq ans d'études avec Luo

Zhongrong, il participe au Concours national où il est classé premier et, de ce fait, est le seul à se voir autorisé à partir pour l'étranger afin d'y continuer ses études de troisième cycle en composition. C'est ainsi que Qigang Chen connaît la France, où il réside depuis 1984. Paris lui réserve un accueil chaleureux et lui ouvre toutes les portes : boursier du gouvernement français pendant quatre ans, reçu par Olivier Messiaen comme unique et dernier élève entre 1984 et 1988, il a également étudié avec Ivo Malec, Claude Ballif, Betsy Jolas, Jacques Castérède et Franco Donatoni ; il est lauréat de diverses fondations, de plusieurs concours internationaux, ainsi que de la Sacem. Synthèse de deux cultures, celles de l'Orient et de l'Occident, la musique de Qigang Chen témoigne d'un profond sens des couleurs instrumentales et d'un réel lyrisme. Jouée par de prestigieuses formations dans le monde entier, sa musique séduit par sa grande expressivité et sa palette sonore particulièrement riche et chatoyante.

biographies

Jonathan Nott

Né en 1962 à Solihull en Grande Bretagne, Jonathan Nott fait des études au Collège Saint John à Cambridge. De 1984 à 1986, il étudie le chant au Royal Northern College of Music de Manchester. Il est ensuite assistant au National Opera Studio de Londres. En 1988, il est assistant puis, l'année suivante, Kapellmeister à l'Opéra de Francfort. En 1992-1993, il est Kapellmeister à l'Opéra d'Etat de Wiesbaden et, en 1995-1996, directeur général de la musique de cette ville. Au Festival de Wiesbaden, il dirige le *Ring* de Wagner avec Siegfried Jerusalem, Janis Martin, Robert Hale et Ekkehard Wlaschiha. Il dirige de nombreux orchestres symphoniques allemands avec des solistes comme Gidon Kremer, Aldo Ciccolini, Boris Pergamenschikow et Sabine Meyer. Il est régulièrement invité par des ensembles européens et participe à la

création d'œuvres de compositeurs parmi lesquels on peut citer Wolfgang Rihm, Emmanuel Nunes, Brian Ferneyhough et Michael Jarrell. Il est aussi chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Moscou, de l'Orchestre Philharmonique de Bergen, de l'Orchestre de la Radio de Stockholm et de l'Orchestre Symphonique du WDR de Cologne. Depuis 1997, il est directeur musical de l'Orchestre symphonique de Lucerne dont il a inauguré en juin 1998 le nouveau lieu de résidence, le Centre de Culture et de Congrès, construit par Jean Nouvel. Nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Bamberg en janvier 2000, il est également directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain depuis août 2000.

Ensemble Intercontemporain

Résident permanent à la cité de la musique, fondé en 1976 par Pierre Boulez, l'Ensemble Intercontemporain est

conçu pour être un instrument original au service de la musique du XX^e siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical Jonathan Nott depuis août 2000. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1700 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du XX^e siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique (Ircam). Depuis son installation à la Cité de la Musique, en 1995, l'Ensemble a développé

concours Olivier Messiaen

son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

hautbois

László Hadady

clarinettes

Alain Damiens
André Trouttet

clarinette basse

Alain Billard

basson

Pascal Gallois

cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

trompette

Antoine Curé

percussions

Vincent Bauer
Michel Cerutti
Daniel Ciampolini

musiciens supplémentaires

clarinette

Matthieu Fevre

percussions

Christophe Bredeloup
Gianny Pizzolato

technique

cité de la musique

régie générale

Olivier Fioravanti

régie plateau

Eric Briault

régie lumières

Marc Gomez

régie son

François Gouverneur

technique

Ensemble

Intercontemporain

régie générale

Jean Radel

régie plateau

Damien Rochette

Philippe Jacquin

Nicolas Berteloot

> association des concours internationaux de la ville de Paris

Yves Rolland, président, conseiller référendaire à la Cour des comptes

Hélène Macé de Lépinay, vice-président, adjoint au maire de Paris chargé des Affaires culturelles

Claude Samuel, délégué général

La responsabilité des concours est assurée par l'association des concours internationaux de la ville de Paris créée à cette fin en 1979.

Ces concours sont destinés à promouvoir les jeunes interprètes de toutes nationalités et de toutes écoles. Ils s'inscrivent ainsi dans l'action de la capitale en faveur des jeunes artistes et complètent la politique de soutien aux institutions musicales permanentes : théâtres, orchestres, festivals, conservatoires... Certains de ces concours sont personnalisés et la responsabilité artistique en a été confiée aux plus grands artistes internationaux : Concours de flûte Jean-Pierre Rampal, Concours de violoncelle Mstislav Rostropovitch, Concours de trompette Maurice André, Concours de piano-jazz Martial Solal ; en outre, le Concours d'orgue et le Concours de lutherie et d'archèterie sont respectivement placés sous la responsabilité artistique de Jacques Tadei et d'Etienne Vatelot. Grâce à la présence active de ces personnalités assistées d'un jury international – et ce fut encore le cas, en 1998, de Jean-Pierre Rampal, magnifique musicien récemment disparu –, grâce au niveau des épreuves et à la qualité des candidats sélectionnés, ainsi qu'à l'importance des récompenses attribuées aux lauréats, ces concours ont acquis un prestige exceptionnel dans le monde musical. En décembre 2000, une nouvelle compétition consacrée au répertoire contemporain et portant le nom d'Olivier Messiaen, marque la volonté de dynamisme et de renouvellement de la manifestation. L'association des Concours internationaux de la ville de Paris a passé, en 1996, une convention avec l'association Acanthes pour assurer l'organisation et la logistique des différents concours en étroite collaboration avec les grands interprètes qui leur ont donné leur nom. Cette association organise le Concours Rostropovitch depuis sa création à la Rochelle en 1977. L'association Acanthes consacre ses activités à la création contemporaine, à la pédagogie (le Centre Acanthes, installé à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon), et à la prospection des cultures différentes.

Les Concours Maurice André, Jean-Pierre Rampal, Rostropovitch sont membres de la Fédération mondiale des Concours internationaux de Musique.

> calendrier des prochains concours de la ville de Paris

2001 6^{ème} Concours de flûte Jean-Pierre Rampal

7^{ème} Concours de violoncelle Rostropovitch

2002 4^{ème} Concours d'orgue

3^{ème} Concours de piano-jazz Martial Solal

2003 2^{ème} Concours Olivier Messiaen pour la musique contemporaine

5^{ème} Concours de trompette Maurice André

2004 3^{ème} Concours de lutherie et d'archèterie

7^{ème} Concours de flûte Jean-Pierre Rampal